



Novembre 2024

L'histoire de la langue française

Mardi 12 novembre

En ce mois de novembre, le Club de lecture s'est délocalisé de la Brasserie Mollard au Louchebem un restaurant situé dans le quartier des Halles. Notre réunion était couplée avec une conférence sur la langue française, de sa richesse et de ses origines à nos jours. L'argot était aussi au rendez-vous avec comme entrée en matière ce « *louchebem* » mot d'argot qui appartient à une langue inventée par les bouchers des Halles pour communiquer entre eux en toute discrétion.

L'histoire nous dit que nos ancêtres les Gaulois parlaient une langue issue de dialectes celtes. De tradition orale elle n'a pas laissé de traces. Tout commence avec Jules César et l'invasion de la Gaule par les armées romaines. Le latin va alors s'imposer comme la langue dominante de l'Empire romain, langue du pouvoir du droit, de l'administration, de l'armée et des nombreuses colonies. Elle coexistera avec le grec le gallo-roman, le tudesque (d'origine germanique) et les parlers locaux comme les langues d'oc et d'oïl et tant d'autres.

François 1^{er} mettra un peu d'ordre dans tout ça avec l'Ordonnance de Villers-Cotterêts (dont le château devenu un musée dédié à la langue française et aux cultures francophones visité par certains d'entre vous lors de la randonnée du mois du mai). Signée en août 1539, elle est le texte fondateur qui impose la langue française comme langue officielle dans tous les actes à portée juridique de l'administration et de la justice du royaume (au détriment du latin). Premier jalon de l'essor du français, elle contribuera à l'unification politique du pays autour d'une même langue. Le saviez-vous ? L'Ordonnance de Villers-Cotterêts est le plus ancien texte de loi encore en vigueur en France.

Toujours dans cette volonté d'unité linguistique nationale le Cardinal de Richelieu fonde en 1635 l'Académie Française avec mission de veiller sur l'état de notre langue et d'en rappeler son bon usage. Le premier dictionnaire qui fixe l'orthographe du français fut publié en 1694.



INSTITUT DE FRANCE
Dictionnaire
DE
L'ACADÉMIE FRANÇAISE
SIXIÈME ÉDITION
Publiée en 1835.
TOME PREMIER.



Paris.
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES
Imprimeurs de l'Institut de France.
1835.

Notre langue se révèle en une superposition de mots et d'expressions qui changent, évoluent et se nourrissent au fil du temps des invasions, des usages, des métiers, des rencontres, des voyages...

Je reviens à l'argot des pros de la boucherie et à son mode d'emploi qui demande un peu d'attention. La ou les consonnes du début du mot sont placées à la fin. On met la lettre « L » au début et on ajoute un suffixe. Il en existe plusieurs. Le -em est le plus connu. Vous le saviez déjà louchebem veut dire boucher.

Cette sympathique et intéressante conférence était coanimée par notre guide-conférencière Lucile Dupuis et Frédéric Pennel, journaliste spécialiste de langue française et de l'univers du livre. (**Auteur entre** autres de « La guerre des langues – Le français n'a pas dit son dernier mot » publié aux Editions Les Pérégrines.

Michèle Sani

Visite et déjeuner au Sénat Mercredi 13 novembre

A l'invitation de Philippe Paul, sénateur du Finistère, une vingtaine de membres de l'AFST ont déjeuné et visité le Sénat le mercredi 13 novembre. Une rencontre organisée par Marie Hascoët, responsable de la région Bretagne. Pour l'occasion, elle était accompagnée par trois autres adhérents bretons.

Après un sympathique déjeuner au salon Cheminée, nous avons emprunté l'escalier d'honneur afin de pénétrer dans le salon des conférences. Impressionnant de se trouver sous les ors de la République et... près du trône de Napoléon. En début d'après-midi, nous avons vu défiler les sénateurs et les ministres présents pour répondre aux questions au gouvernement, posées lors de la séance du mercredi. Puis à l'étage, nous avons assisté pendant une quinzaine de questions aux fameuses questions et... réponses d'actualité.



La visite s'est poursuivie dans la splendide bibliothèque du Sénat. A partir de 1841, elle installe ses collections dans une galerie longue de 52 mètres et large de 7 mètres, voisine de la salle des séances et percée de sept fenêtres donnant sur le Jardin du Luxembourg. Savez-vous que d'éminents écrivains, au XIX^e siècle, ont été employés à la bibliothèque du Sénat ? Le poète parnassien Leconte de L'Isle (1818-1894) et Anatole France (1844-1924) qui a exercé les fonctions de « commis surveillant » de 1876 à 1890, avant de se consacrer à son œuvre littéraire.

Depuis 2018, l'ancienne chapelle des Pairs, conçue par Decazes en 1843, a été transformée en salle de réunion multimédia. Elle accueille la commission des Affaires étrangères du Sénat, dont Philippe Paul est vice-président. Merci à lui pour son accueil chaleureux.

Martine Denoune

Le Mémorial de la Shoah

Mardi 19 novembre

Une vingtaine d'adhérents se sont rendus au Mémorial de la Shoah, un lieu de mémoire du génocide, situé à Paris dans le quartier du Marais, aujourd'hui l'institution de référence en Europe pour la Shoah.

Il réunit dans un même lieu : un musée consacré à l'histoire juive durant la Seconde Guerre mondiale, plusieurs "lieux de mémoire" : le tombeau du martyr juif inconnu (dans la crypte), le mur des Noms inauguré par Simone Weil en janvier 2005, le mémorial des enfants et le mur des Justes.

Cette visite chargée d'émotion, au milieu de tous ces visages et de tous ces noms...est à la fois intéressante et poignante, avec une guide maîtrisant parfaitement son sujet. On en apprend encore un peu plus sur l'horreur de la Shoah. Est-il encore nécessaire de répéter qu'il faut y aller, pour que jamais, jamais, rien ne soit oublié !

A la fin de la visite, Monsieur Jacques Fredj, historien et directeur du Mémorial de la Shoah (relation personnelle de Georges Azouze) est venu nous saluer et nous inviter à découvrir les expositions temporaires du Mémorial qui constituent un complément et un éclairage de l'exposition permanente. Jacqueline Dalmaz



L'incontournable exposition pour les 100 ans du Surréalisme au Centre Pompidou pour 15 adhérents privilégiés

Vendredi 22 novembre

Avant la fermeture pour travaux du Centre Pompidou en 2025, il ne fallait pas manquer l'anniversaire très spécial qui y est célébré : une grande exposition qui rend hommage au surréalisme, superproduction médiatisée devenue un « blockbuster » vu l'extrême fréquentation.



Avec près de 500 œuvres et documents, c'est une traversée magistrale du surréalisme, ce mouvement d'avant-garde qui a pris fin en 1969. Le riche parcours thématique fait alterner salles de peinture et cabinets intimes d'arts graphiques. Bien-sûr, les œuvres iconiques comme *le Grand Masturbateur* de Salvador Dali, *le Cerveau de l'enfant* de Giorgio de Chirico, *la Grande Forêt* de Max Ernst ou *les Valeurs personnelles* de Magritte sont présentes et proviennent des collections prestigieuses du monde entier. De plus, « Surréalisme » accorde une attention particulière aux artistes femmes qui ont contribué, souvent dans l'ombre à l'essor du mouvement : Leonora Carrington, Dora Maar et Léonor Fini Rien que pour cela : bravo !

Jacqueline Dalmaz



Les Chefs-d'œuvre de la Galerie Borghèse signent la réouverture du Musée Jacquemart-André **Mercredi 27 novembre**

Pour son exposition de réouverture après plus d'un an de travaux, le Musée Jacquemart-André présente 43 chefs-d'œuvre de la célèbre Galerie Borghèse à Rome, rarement exposés à l'étranger.

Dans ce nouvel espace rénové (murs, plafond, fumoir, jardin d'hiver) la succession de pièces intimes colle parfaitement à ce bijou d'exposition ... d'où la limitation des visites guidées à 15 personnes... donc 15 adhérents et pas un de plus ! Une conférencière passionnante nous a conté par le menu détail la façon dont Scipione, neveu du pape Paul V profita de ses positions et privilèges pour s'enrichir sans vergogne : confiscation arbitraire, spoliation et même cambriolages.

La quintessence de l'art italien est là : des chefs-d'œuvre inestimables de la Renaissance à la période baroque avec Raphaël, Titien, Botticelli, Véronèse, Caravage et d'autres artistes... À voir à tout prix avant que ces œuvres ne retournent chez elles... à Rome !

Jacqueline Dalmaz



Randonnée au Château de Monte Cristo, sur les traces d'Alexandre Dumas Jeudi 28 novembre

Pour cette nouvelle et 24^{ème} randonnée, nous sommes partis sur les traces d'**Alexandre Dumas**, stimulés par le récent film "**Le Comte de Monte Cristo**" interprété par Pierre Niney.

Pour ce faire nous nous sommes retrouvés à **Bougival** à 9h. Il faut dire que le fameux château est assez difficile d'accès... après avoir traversé le bois de Louveciennes, puis le parc des trois grilles, avoir longé la propriété **Du Barry**, nous sommes arrivés en haut du **chemin de la machine** avec une belle vue sur la vallée de la Seine.

Petit café, quelques douceurs et photo de famille.

Mais attention, il nous faut à la fois être prudents (le chemin de la machine est plutôt abrupte, avec pavés et feuilles mortes) et faire vite (le **Porc Marly**, notre restaurant nous attend à 12h30) à **Port Marly** que nous rejoignons en traversant **l'île de la Loge**.

Après un déjeuner bien apprécié, il nous reste un bon km pour rejoindre **Marlène**, notre guide qui va nous faire découvrir **le domaine de Monte Cristo**, avec ses jardins à l'anglaise, ses rocailles, son **château d'If** (nom donné à ce petit château renaissance, commandé par Alexandre pour lui servir de bureau).

Puis enfin, le château, où toutes les pièces nous évoquent Alexandre Dumas : sa famille, **son père, Alexandre Dumas**, général sous Bonaparte ; **son fils, Alexandre Dumas** rédacteur de "**la Dame aux Camélias**), **sa femme** et quelques-unes de ses maîtresses... On y découvre un **Alexandre** particulièrement prolifique : romans, nouvelles, poésies, pièces de théâtre...

Difficile de revenir sur terre, surtout qu'il nous reste 2 km pour retrouver notre cher TER.

Rendez-vous pour notre prochaine randonnée, le 16 janvier, où nous découvrirons "**la coulée verte René Dumont**".

Jean-Paul Laronde

